

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
ET SÉNAT
DE BELGIQUE

15 décembre 2022

**BRIEFING DU CONSEIL EUROPÉEN
DU 7 OCTOBRE 2022**
(réunion du 3 octobre 2022)

Rapport

fait au nom du Comité d'avis fédéral
chargé des questions européennes
par
Mme **Eliane Tillieux (Ch.)** et
M. **Gaëtan Van Goidsenhoven (S.)**

SOMMAIRE	Pages
I. Introduction de la présidente de la Chambre	3
II. Exposé du premier ministre.....	3
III. Échange de vues.....	7
A. Questions et observations des membres	7
B. Réponses du premier ministre.....	13
C. Répliques	15

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS
EN SENAAT

15 december 2022

**BRIEFING EUROPESE RAAD
VAN 7 OKTOBER 2022**
(vergadering van 3 oktober 2022)

Verslag

namens het Federaal Adviescomité
voor de Europese aangelegenheden
uitgebracht door
mevrouw **Eliane Tillieux (K.)** en
de heer **Gaëtan Van Goidsenhoven (S.)**

INHOUD	Blz.
I. Inleiding door de Kamervoorzitster	3
II. Uiteenzetting door de eerste minister	3
III. Gedachtewisseling	7
A. Vragen en opmerkingen van de leden.....	7
B. Antwoorden van de eerste minister	13
C. Replieken	15

FEDERAAL ADVIESCOMITÉ VOOR EUROPESE AANGELEGENHEDEN
COMITÉ D'AVIS FÉDÉRAL POUR LES QUESTIONS EUROPÉENNES

Samenstelling van het adviescomité op de datum van de indiening van het verslag /
Composition du comité d'avis à la date de dépôt du rapport

Voorzitster: Eliane Tillieux, voorzitster van de Kamer van volksvertegenwoordigers
Présidente: Eliane Tillieux, présidente de la Chambre des représentants

AFVAARDIGING VAN DE KAMER / DÉLÉGATION DE LA CHAMBRE

A. — Vaste leden / Membres effectifs

N-VA:	Sander Loones, Anneleen Van Bossuyt
Ecolo-Groen:	Kristof Calvo, Samuel Cogolati
PS:	Eliane Tillieux
Vlaams Belang:	Ellen Samyn
MR:	Michel De Maegd
CD&V:	Nawal Farih
PVDA-PTB:	Steven De Vuyst
Open Vld:	Patrick Dewael

B. — Plaatsvervangers / Membres suppléants

Björn Anseeuw, Peter De Roover, Darya Safai
Barbara Creemers, Simon Moutquin, N.
Christophe Lacroix, Hugues Bayet
Pieter De Spiegeleer, Tom Van Grieken
Marie-Christine Marghem, N., N.
Jef Van den Bergh, Els Van Hoof
Nabil Boukili, Marco Van Hees
Egbert Lachaert, Goedele Liekens

AFVAARDIGING VAN HET EUROPEES PARLEMENT / DÉLÉGATION DU PARLEMENT EUROPÉEN

N-VA:	Geert Bourgeois, Assita Kanko
Ecolo-Groen:	Sara Matthieu, Saskia Bricmont
PS:	Marie Arena
Vlaams belang:	Gerolf Annemans
MR:	Olivier Chastel
CD&V:	Cindy Franssen
PVDA-PTB:	Marc Botenga
Open Vld:	Hilde Vautmans

AFVAARDIGING VAN DE SENAAT / DÉLÉGATION DU SÉNAT

A. — Vaste leden / Membres effectifs

N-VA:	Mark Demesmaeker, Karl Vanlouwe,
Ecolo-Groen:	Fourat Ben Chikha, Hélène Ryckmans
PS:	Latifa Gahouchi
Vlaams Belang:	Leo Pieters
MR:	Gaëtan Van Goidsenhoven
CD&V:	Karin Brouwers
PVDA-PTB:	László Schonbrodt
Open Vld:	Rik Daems

B. — Plaatsvervangers / Membres suppléants

Alessia Claes, Maaike De Vreese
Celia Groothedde, Rodrigue Demeuse
Nadia El Yousfi
Bob De Brabandere
Philippe Dodrimont
Peter Van Rompuy
Jos D'Haese
Steven Coenegrachts.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Démocratique en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Féderaliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000 Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN Plenum
COM	Réunion de commission	COM Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT Moties tot besluit van interpellaties (beige kleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Les réunions des chefs d'État ou de gouvernement de l'Union européenne (UE ou Union) sont généralement précédées ou suivies d'une réunion au Parlement fédéral entre le premier ministre et les membres du Comité d'avis fédéral chargé des questions européennes.

Le 3 octobre 2022, le premier ministre est venu présenter à la Chambre une préfiguration de la réunion du Conseil européen du 7 octobre 2022.

I. — INTRODUCTION DE LA PRÉSIDENTE DE LA CHAMBRE

Lors du sommet des 23 et 24 juin 2022, le Conseil européen a discuté entre autres de l'Ukraine, des relations entre l'Union européenne et ses partenaires en Europe et ailleurs, et de la sécurité alimentaire et énergétique.

Entre-temps, l'Europe a vécu la hausse continue des prix de l'énergie, l'annexion par la Russie de territoires ukrainiens occupés et les présumés sabotages des gazoducs Nord Stream 1 et 2.

Notre Comité d'avis se réunit aujourd'hui pour apprendre du premier ministre quels thèmes seront portés à l'agenda de la prochaine réunion des chefs d'État ou de gouvernement qui sera tenue à Prague le 7 octobre 2022.

Il est à noter que cette réunion sera précédée pour la première fois d'une réunion de la Communauté politique européenne, le 6 octobre, qui se déroulera également à Prague.

II. — EXPOSÉ DU PREMIER MINISTRE

La première réunion de la Communauté politique européenne (CPE ci-après) a eu lieu le 6 octobre 2022.

La guerre en Ukraine a démontré la nécessité d'un dialogue politique plus étroit entre les pays européens, y compris avec les pays non membres de l'Union européenne. C'est en mai 2022 que le président français a parlé de la Communauté politique européenne pour la première fois. Début mai, le premier ministre a préconisé une concertation plus étroite – sur un pied d'égalité

DAMES EN HEREN,

Vergaderingen van de staatshoofden en regeringsleiders van de Europese Unie (EU of Unie) worden doorgaans voorafgegaan en/of gevolgd door een vergadering in het Federaal Parlement tussen de eerste minister en de leden van het Federaal Adviescomité voor Europese Aangelegenheden.

Op 3 oktober 2022 heeft de eerste minister een voorbeschouwing gegeven met betrekking tot de bijeenkomst van de Europese Raad van 7 oktober 2022.

I. — INLEIDING DOOR DE KAMERVOORZITSTER

Tijdens de top van 23 en 24 juni 2022 heeft de Europese Raad besprekingen gehouden over onder andere Oekraïne, de relaties tussen de Europese Unie en haar partners in Europa en elders en de voedsel- en energiezekerheid.

Intussen hebben we in Europa de voortdurende stijging van de energieprijzen, de annexatie door Rusland van de bezette Oekraïense gebieden en de vermoede sabotages van de gaspijplijnen Nord Stream 1 en 2 meegemaakt.

Ons Adviescomité vergadert vandaag om van de eerste minister te vernemen welke thema's op de agenda zullen worden geplaatst van de eerstvolgende vergadering van staatshoofden en regeringsleiders op 7 oktober 2022 in Praag.

Het valt op te merken dat die vergadering voor de eerste keer zal worden voorafgegaan door een vergadering van de Europese Politieke Gemeenschap, op 6 oktober, eveneens in Praag.

II. — UITEENZETTING DOOR DE EERSTE MINISTER

Op 6 oktober 2022 vindt de eerste samenkomst van de Europese Politieke Gemeenschap (hierna ook: EPC) plaats.

De oorlog in Oekraïne heeft de noodzaak getoond om tussen Europese landen nauwer politiek te overleggen, ook met landen die geen lid zijn van de Europese Unie. In mei 2022 lanceerde de Franse president de term voor het eerst. De eerste minister pleitte er begin mei voor om met alle Europese landen – op voet van gelijkheid – nauwer te overleggen. Zeker op een moment

– avec tous les pays européens, *a fortiori* en ces temps de grand bouleversement pour l'Europe et de guerre sur le continent européen.

Cette réunion rassemblera tous les États membres de l'UE ainsi que 17 pays européens non membres de l'UE, dont l'Ukraine, le Royaume-Uni et la Turquie. Elle sera l'occasion de discuter avec les partenaires européens des principaux défis communs, tels que la menace russe permanente, les thèmes de la sécurité et de la stabilité, mais aussi la crise énergétique et la situation économique précaire.

Pour notre pays, cette concertation intergouvernementale est le début d'un processus. Au cours de cette première réunion, il s'agira notamment de convaincre les partenaires non membres de l'UE que cette concertation non institutionnalisée dans le cadre d'une présidence tournante peut avoir une valeur ajoutée tangible, en plus des relations institutionnelles qui existent déjà entre ces pays et l'Union européenne. Cette rencontre devrait également permettre de consolider l'isolement total de la Russie et de la Biélorussie sur le continent européen.

En marge de cette première réunion de la Communauté politique européenne, le premier ministre aura également une série de contacts bilatéraux, notamment avec l'Ukraine et la Moldavie, ainsi qu'avec les deux autres pays du Benelux.

Le jour suivant, le 7 octobre 2022, le Conseil européen se réunira de manière informelle. Une fois encore, à un moment clé pour notre continent.

Comme le sommet informel de Versailles juste après le déclenchement de la guerre, ce sommet intervient au moment où s'amorce une nouvelle phase de la guerre, mais surtout à un moment crucial pour l'Europe où tout le monde est désormais conscient que la crise énergétique et les problèmes d'inflation qui y sont liés sont loin d'être temporaires.

À plusieurs reprises avant l'été, le premier ministre a discuté avec les membres du Comité d'avis fédéral chargé des Questions européennes de la nécessité de créer un véritable bloc énergétique européen, conscient, tout particulièrement en Belgique, que la seule façon de maîtriser cette crise de l'énergie serait de jouer la carte de la solidarité et de miser pleinement sur notre poids collectif.

Sept mois après les premières discussions à Versailles, les 27 pays membres de l'Union ont franchi plusieurs étapes.

van grote omwenteling voor Europa en oorlog op het Europese continent.

Deze ontmoeting zal alle EU-lidstaten samenbrengen met 17 Europese landen die niet tot de Unie behoren, waaronder Oekraïne, het Verenigd Koninkrijk en Turkije. Het biedt de kans om met de Europese partners de belangrijkste gezamenlijke uitdagingen te bespreken, zoals de aanhoudende Russische dreiging, de thema's veiligheid en stabiliteit, maar ook de energiecrisis en de precaire economische situatie.

Voor ons land is dit intergouvernementele overleg de start van een proces. Het zal er in deze eerste vergadering op aankomen om vooral de niet-EU-partners te overtuigen dat dit niet-geïnstitutionaliseerd overleg onder roterend voorzitterschap een tastbare meerwaarde kan hebben, naast de bestaande institutionele relaties die met deze landen al vanuit de Europese Unie worden onderhouden. Daarnaast moet deze ontmoeting ook toelaten om het totale isolement van Rusland en Wit-Rusland op het Europese continent te consolideren.

In de marge van deze eerste samenkomst van de Europese Politieke Gemeenschap zal de eerste minister ook een reeks bilaterale contacten hebben, onder meer met Oekraïne en Moldavië, samen met de twee andere Benelux-landen.

De dag erna, op 7 oktober 2022, zal de Europese Raad informeel vergaderen. Dat gebeurt nogmaals op een sleutelmoment voor ons continent.

Zoals de informele top in Versailles net na de uitbarsting van de oorlog, vindt deze top plaats op een moment waarop zich een nieuwe fase in de oorlog aftekent, maar vooral op een cruciaal moment voor Europa, waar iedereen er zich van bewust is dat de energiecrisis en de daarmee gepaard gaande inflatieproblemen verre van tijdelijk zijn.

De eerste minister heeft vóór de zomer herhaaldelijk gepraat met de leden van het Federaal Adviescomité voor Europese Aangelegenheden over de noodzaak om een echt Europees energieblok te vormen, beseffend, in het bijzonder in België, dat de enige manier om deze energiecrisis te beteugelen erin zou bestaan te kiezen voor solidariteit en volop te rekenen op ons collectieve gewicht.

Zeven maanden na de eerste besprekingen in Versailles hebben de 27 lidstaten van de Unie meerdere etappes afgelegd.

RepowerEU permet d'accélérer la déconnexion de notre continent des combustibles fossiles russes. Aujourd'hui, les importations agrégées de gaz russe de l'Union européenne sont tombées bien en dessous des 10 %. D'ici la fin de l'année, l'Union pourrait cesser toute importation de pétrole en provenance de Russie.

Avant l'été, il a également été convenu d'un cadre clair pour réduire la consommation de gaz de 15 % l'hiver prochain. Notre pays est en bonne voie pour atteindre cet objectif.

Le 30 septembre 2022, les ministres de l'Énergie de l'Union sont parvenus à un accord visant à réduire la consommation d'électricité de 5 % dans les mois à venir, à instaurer une contribution de solidarité des producteurs de combustibles fossiles et à convenir d'un régime européen pour taxer les surprofits. Lorsque des bénéfices exceptionnels sont générés, il faut pouvoir les redistribuer aux citoyens et entreprises. La Belgique s'empresse de mettre en œuvre cette contribution. Le cabinet restreint s'est déjà penché sur cette question.

Il a également été convenu à l'échelle européenne d'accélérer la réforme du marché de l'énergie. Il faut évoluer vers un modèle de marché qui prépare à un avenir énergétique où les sources d'énergies fossiles ne déterminent plus les prix de l'énergie mais où les citoyens et les entreprises profitent pleinement des prix réduits de nos propres énergies renouvelables et de nos centrales nucléaires. Il faut également améliorer la résilience de notre marché de l'énergie en renforçant nettement notre indépendance énergétique.

Le premier ministre estime qu'en dépit de ces mesures, le "sentiment d'urgence" au niveau européen est encore insuffisant.

De mauvaises décisions ou des mesures manquant de vigueur pourraient faire traîner la crise inutilement, peut-être même pendant des années.

Un changement de cap est nécessaire maintenant, car l'Europe est confrontée à une situation de guerre et à une économie de guerre. L'énergie n'est plus simplement l'objet des forces normales du marché: c'est aujourd'hui devenu une question de sécurité nationale sur notre continent. Le sabotage de Nord Stream 1 et Nord Stream 2 dans la mer Baltique la semaine dernière en est la preuve la plus tangible.

Dans ce contexte, le risque que chaque État membre fasse cavalier seul est une source d'inquiétude croissante.

Dankzij RepowerEU kan ons continent zich sneller losmaken van de Russische fossiele brandstoffen. Vandaag is de totale invoer van Russisch gas naar de Europese Unie ruim onder de 10 % gedaald. Tegen het einde van het jaar zou de Unie alle invoer van aardolie vanuit Rusland kunnen stoppen.

Vóór de zomer werd eveneens overeenstemming bereikt over een duidelijk kader om het gasverbruik de komende winter met 15 % te verminderen. Ons land is goed op weg om die doelstelling te bereiken.

Op 30 september 2022 hebben de ministers van Energie van de Europese Unie een akkoord bereikt om het elektriciteitsverbruik de komende maanden met 5 % te verlagen, om een solidariteitsbijdrage ten laste van de producenten van fossiele brandstoffen in te stellen en om het eens te worden over een Europees stelsel voor het belasten van de overwinsten. Wanneer uitzonderlijke winsten worden geboekt, moeten ze naar de burgers en de ondernemingen kunnen terugvloeien. België maakt er werk van om die bijdrage in te stellen. Het kernkabinet heeft zich reeds over die kwestie gebogen.

Op het Europese niveau werd tevens overeengekomen om versneld werk te maken van de hervorming van de energiemarkt. We moeten evolueren naar een marktmodel dat voorbereidt op een toekomst waarbij fossiele energiebronnen niet langer de energieprijzen bepalen, maar waarin de burgers en de bedrijven volop voordeel halen uit de lagere prijzen van onze eigen hernieuwbare energie en van onze kerncentrales. De weerbaarheid van onze energiemarkt dient eveneens te worden verbeterd door onze energie-onafhankelijkheid fors te versterken.

Ondanks deze stappen is voor de eerste minister de *sense of urgency* op het Europese niveau nog steeds onvoldoende.

Slechte of te weinig ingrijpende beslissingen kunnen de crisis onnodig lang doen aanslepen, misschien zelfs jaren.

Er moet nu een omwenteling komen, want Europa heeft te maken met een oorlogssituatie, en een oorlogseconomie. Energie is niet langer het voorwerp van normale marktwerking. Het is vandaag op ons continent een kwestie van nationale veiligheid. De sabotage van Nord Stream 1 en Nord Stream 2 in de Oostzee vorige week zijn daar het meest tastbare bewijs van.

Er zijn dan ook groeiende zorgen over het feit dat elke lidstaat te veel zijn eigen weg blijft gaan.

Plusieurs pays se sont tournés vers les marchés pour leur approvisionnement en gaz, ce qui a entraîné une hausse des prix. Or, ce dont l'Europe a besoin aujourd'hui, ce n'est pas d'une forme de chacun pour soi, mais d'une coopération renforcée.

Le marché européen de l'énergie est soumis à une tarification européenne, si bien que seule une solution européenne pourra apporter un soulagement et permettra de s'attaquer à la racine du problème des prix excessifs de l'énergie. Tant que cela ne se produira pas, la pression ne fera qu'augmenter, incitant à des dépenses toujours plus élevées au niveau national, et les États membres de l'UE risquent de se pousser mutuellement dans une spirale fiscale inflationniste, avec toutes les conséquences que cela implique pour la stabilité économique européenne.

Sur le plan macroéconomique, chacun a sorti son bazooka. La France l'a fait très tôt et de manière drastique, tandis qu'avec un forfait de base ou un plafonnement des prix, des pays comme la Belgique, les Pays-Bas et le Danemark se situent en milieu de peloton. Fin septembre, l'Allemagne a annoncé, en plus des interventions précédentes de près de 100 milliards d'euros, un quatrième train de mesures pour 200 milliards supplémentaires. Cette situation est intenable.

Les États membres font partie d'une seule et même union monétaire. Si chaque État membre met en œuvre ses propres mesures fiscales, cela créera des déséquilibres sur le marché unique, avec des conséquences négatives pour l'économie européenne. De plus, en période d'inflation élevée, ces énormes incitants fiscaux sont risqués et peuvent exacerber la tendance inflationniste. Le premier ministre évoque à cet égard la situation actuelle au Royaume-Uni, qui doit actuellement faire face à une inflation deux fois supérieure à celle de la Belgique.

Pour la Belgique, l'enjeu de ce Conseil européen est donc de mettre fin à cette bataille en ordre dispersé. Les pays européens doivent s'unir. L'absence persistante de solidarité énergétique européenne entre les États membres de l'Union européenne se heurte à ses limites. À Prague, les 27 devront faire preuve de la volonté politique nécessaire pour agir enfin d'une seule voix en matière d'énergie et sur le plan économique de manière à préserver le bon fonctionnement du marché unique.

Des progrès ont été réalisés depuis le début de la crise, mais il faut en faire plus: refroidir et stabiliser les marchés de l'énergie en surchauffe et rompre la spirale inflationniste avec fermeté et efficacité.

Verschillende landen zijn qua gasbevoorrading zelf de markten opgegaan. Het resultaat is hogere prijzen. Europa heeft vandaag echter geen eenzelgängers nodig, maar verregaande samenwerking.

De Europese energiemarkt kent een Europese prijszetting, waardoor enkel een Europese oplossing soelaas brengt en het probleem van te hoge energieprijzen bij de wortel kan aanpakken. Zolang dit niet gebeurt, zal de druk alleen maar verder stijgen om nationaal meer en meer uit te geven, en dreigen de EU-lidstaten elkaar in een inflatoire fiscale spiraal te duwen met alle gevolgen van dien voor de Europese economische stabiliteit.

Op macro-economisch vlak heeft iedereen zijn eigen bazooka bovengehaald. Frankrijk deed dat erg vroeg en omvangrijk, terwijl landen als België, Nederland en Denemarken met een basispakket of prijzenplafond in de middengroep zitten. Eind september heeft Duitsland aangekondigd, naast eerdere ingrepen van bijna 100 miljard euro, een vierde pakket maatregelen voor een bijkomende 200 miljard op te zetten. Dit is onhoudbaar.

De lidstaten zitten samen in één muntunie. Als elke lidstaat zijn eigen fiscale maatregelen treft, veroorzaakt dit onevenwichtigheden in de eengemaakte markt, met negatieve gevolgen voor de Europese economie. Voorts zijn deze enorme fiscale stimuli op een moment van hoge inflatie risicovol en dreigen zij de inflatie nog hoger te duwen. De eerste minister verwijst in dat verband naar wat er zich momenteel in het Verenigd Koninkrijk (ook: VK) afspeelt. Dat land kampt met een inflatie die dubbel zo hoog is als de Belgische.

De inzet van deze Europese Raad bestaat er voor België dan ook in om een einde te maken aan het optreden in gespreide slagorde. De Europese landen moeten zich verenigen. Het aanhoudende gebrek aan Europese energie-solidariteit tussen Europese lidstaten botst op zijn limieten. In Praag zullen de 27 de politieke wil moeten tonen om eindelijk als één blok op te treden op het vlak van energie en economie, zodat de eengemaakte markt overeind blijft.

Sinds het begin van de crisis werd weliswaar voorgang geboekt, maar er moet nog meer worden gedaan: een afkoeling en stabilisering van de oververhitte energiemarkten en het doorbreken van de inflatiepiraal, met vastberadenheid en op een doeltreffende wijze.

La meilleure façon de réduire l'inflation, de ramener les prix à des niveaux abordables et de garantir la sécurité énergétique est de peser collectivement à 27 sur le marché du gaz. Notre pays est un ardent défenseur du "serpent gazier européen", un plafonnement dynamique et général pour tout le gaz, avec un prix plancher pour le gaz naturel liquéfié.

À Versailles, trois pays – dont la Belgique – ont fait ce plaidoyer. Il y a quelques jours, notre pays a obtenu le soutien de douze autres États membres européens. Le 30 septembre 2022, lors du Conseil "Énergie", quatre autres pays ont rejoint notre pays. Le plus grand pays de l'Union a néanmoins encore des doutes.

Le premier ministre défendra à Prague la position et les arguments belges tout en ayant un esprit ouvert pour discuter d'autres propositions susceptibles de faire baisser structurellement les prix de l'énergie.

Toute proposition répondant à ces conditions aura le soutien du premier ministre. Si l'Europe veut toutefois prendre fait et cause pour ses citoyens et ses entreprises, l'attentisme n'est pas une option.

Une guerre en Europe marque la fin du laissez-aller, notamment du fait des sanctions contre la Russie qui ont sonné le glas des échanges avec les Russes.

La solidarité envers les sanctions prises à l'encontre de la Russie est capitale. La Russie doit être privée des leviers lui permettant de commettre les actes de cruauté les plus barbares sur des citoyens innocents et de plonger l'Europe dans l'instabilité.

Mais outre la solidarité dans la prise de sanctions, il est plus que temps que chacun en Europe fasse également montre de solidarité pour protéger autant que faire se peut les ménages européens et les entreprises européennes.

Cela veut dire que l'Union européenne doit agir et faire davantage. Nous nous trouvons depuis un certain temps déjà dans les arrêts de jeu.

III. — ÉCHANGE DE VUES

A. Questions et observations des membres

M. Mark Demesmaeker (Sénat, N-VA) a trois questions à poser au premier ministre. La première porte sur les sanctions qui sont imposées en réaction à l'agression

De collectieve druk van de 27 EU-landen op de gasmarkt is de beste manier om de inflatie terug te dringen, om naar haalbare prijzen terug te keren en om de energiezekerheid te waarborgen. Ons land is een vurige verdediger van de "Europese gasslang", waarbij een dynamisch en algemeen plafond voor alle gasbrandstoffen wordt gehanteerd en een bodemprijs voor vloeibaar aardgas (LNG).

In Versailles hebben drie landen, waaronder België, hiervoor een pleidooi gehouden. Enkele dagen geleden heeft ons land de steun van twaalf andere Europese lidstaten gekregen. Op 30 september 2022, tijdens de Raad van de ministers van Energie heeft ons land nog van vier andere landen steun gekregen. Het grootste land van de Unie heeft evenwel nog twijfels.

De eerste minister zal in Praag het standpunt en de argumenten van België verdedigen en zal daarbij blijk geven van een open geest om eventuele andere voorstellen te bespreken die de energieprijzen structureel zouden kunnen doen dalen.

Elk voorstel dat aan dié toets kan weerstaan, kan op de steun van de eerste minister rekenen. Als Europa echter voor zijn burgers en bedrijven in de bres wil springen, is niets doen géén optie.

Oorlog in Europa betekent het einde van de laissez aller-houding, met name door de sancties tegen Rusland waardoor de handel met de Russen wordt afgesloten.

Solidariteit ter ondersteuning van de sancties tegen Rusland is van het grootste belang. Rusland moet de hefbomen ontnomen worden om de meest barbaarse wrecheden op onschuldige burgers los te laten en Europa in de instabiliteit te storten.

Maar naast solidariteit in het nemen van sancties is het meer dan ooit tijd dat iedereen in Europa ook solidariteit toont om de Europese gezinnen en bedrijven maximaal te beschermen.

Dat betekent dat de Europese Unie meer moet doen en moet handelen. We spelen al een tijdje in blessuretijd.

III. — GEDACHTEWISSELING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

De heer Mark Demesmaeker (Senaat, N-VA) heeft drie vragen voor de eerste minister. De eerste vraag gaat over de sancties die opgelegd worden in reactie

russe. Il y a également une escalade du conflit avec la Russie du fait de la mobilisation, des référendums fictifs, des annexions illégales, des crimes de guerre et de la rhétorique martiale irrationnelle. Ainsi, l'intervenant indique que la Russie rejette ouvertement l'Ordre mondial renvoyant à la Charte des Nations Unies¹, à l'Acte final d'Helsinki de l'OSCE² et à la Charte de Paris pour une nouvelle Europe³ de l'OSCE, que la Russie a pourtant cosignés. Il est capital d'éviter de nouveaux crimes de guerre et cela ne sera possible qu'avec la victoire de l'Ukraine, notamment grâce aux sanctions qui renchérissent les coûts de la guerre pour la Russie. Le premier ministre a préconisé la prudence et c'est nécessaire à la lumière des sanctions qui frappent les exportations de technologie, mais aussi l'importation de certains produits. Les entreprises belges pourraient en pâtir, comme le secteur de l'acier par exemple. Le premier ministre considère-il qu'il y a des limites à ne pas franchir ou ira-t-il même au sommet avec un veto concernant les sanctions?

L'intervenant demande ensuite si une décision sera prise au cours du Conseil concernant le plafonnement du prix du gaz, compte tenu des réactions de la Commission européenne. Ou cette décision relèverait-elle plutôt d'un Conseil extraordinaire de l'Énergie? La Belgique a-t-elle d'autres propositions concernant la crise énergétique?

Enfin, M. Demesmaeker s'enquiert des propositions en matière d'économie et de pouvoir d'achat. Les mesures allemandes, qui prévoient un plan d'aide de 200 milliards d'euros destiné aux ménages et aux entreprises, suscitent le ressentiment de nombreux États membres. On craint une surenchère entre les États membres et une distorsion des conditions de concurrence. A-t-on des propositions concrètes en matière d'orthodoxie budgétaire et de maintien des équilibres entre les différentes mesures nationales?

M. Samuel Cogolati (Chambre, Ecolo-Groen) cite deux priorités de son groupe. D'une part, il évoque la nécessité d'une solidarité européenne pour lutter contre l'envolée des prix de l'énergie. Il est important et urgent de plafonner le prix du gaz. L'intervenant souligne que la Commission européenne n'a pas encore réagi à la demande de quinze États membres, notamment de la Belgique, concernant ces plafonds. *Quid d'un plafonnement général des prix?*

D'autre part, l'intervenant évoque les différents trains de sanctions contre la Russie. Malgré la menace nucléaire, la collaboration se poursuit entre la Belgique

op de Russische agressie. Er is een verdere escalatie van het conflict met Rusland door de mobilisatie, schijn-referenda, illegale annexaties, oorlogsmisdaden en irrationele oorlogsretoriek. Zo stelt spreker dat Rusland de wereldorde openlijk verwerpt verwijzend naar het VN-Handvest¹, de OVSE-eindakte van Helsinki² en het OVSE-Charter van Parijs voor een nieuw Europa³, die Rusland nochtans ook ondertekende. Het is van groot belang dat verdere oorlogsmisdaden voorkomen worden en dit kan enkel als Oekraïne wint, onder meer dankzij sancties die de oorlogskosten van Rusland opdrijven. De eerste minister pleitte voor voorzichtigheid en dat is nodig gezien de sancties op uitvoer van technologie, maar ook op invoer van bepaalde producten. Dit laatste zou een effect kunnen hebben op de Belgische bedrijven, bijvoorbeeld in de staalsector. Zijn er voor de eerste minister rode lijnen of gaat hij zelfs met een veto omtrent sancties naar de top?

Vervolgens vraagt spreker of er een beslissing genomen zal worden tijdens de Raad inzake het plafond op gasprijzen, gezien de reacties van de Europese Commissie. Zal dit eerder voor een buitengewone Energieraad zijn? Heeft België andere voorstellen voor de energiecrisis?

Tot slot vraagt de heer Demesmaeker wat de voorstellen zijn omtrent economie en koopkracht. De acties van Duitsland, namelijk een subsidiepakket van 200 miljard euro voor huishoudens en bedrijven, zorgt voor wrevel bij heel wat lidstaten. Er wordt gevreesd voor een opbod tussen lidstaten en een verstoring van het gelijk speelveld. Zijn er concrete voorstellen rond begrotingsorthodoxie en het behoud van de evenwichten tussen de verschillende nationale maatregelen?

De heer Samuel Cogolati (Kamer, Ecolo-Groen) vermeldt twee prioriteiten voor zijn fractie. Enerzijds is er nood aan Europese solidariteit om de hoge energieprijzen aan te pakken. Het is belangrijk en dringend om een gasplafond op te leggen. Spreker wijst erop dat de Europese Commissie nog niet gereageerd heeft op de vraag van vijftien lidstaten, waaronder België, als het gaat om deze plafondprijzen. Hoe zit het met een algemene prijsplafondnering?

Anderzijds zijn er de verschillende sanctiepakketten tegen Rusland. Ondanks de nucleaire dreiging, werken België en de EU nog altijd samen met Rosatom, het

¹ Voir: <https://www.un.org/fr/about-us/un-charter/full-text>

² Voir: <https://www.osce.org/helsinki-final-act>

³ Voir: <https://www.osce.org/files/f/documents/3/2/39517.pdf>

¹ Zie: <https://unric.org/nl/verenigde-natie/vn-handvest/>

² Zie: <https://www.osce.org/helsinki-final-act>

³ Zie: <https://www.osce.org/mc/39516>

et l'Union européenne et l'Agence russe pour l'énergie nucléaire Rosatom, qui n'est pas visée par les sanctions. M. Cogolati estime que c'est incompréhensible et préconise de mettre fin à cette coopération et d'instaurer des sanctions envers Rosatom.

En outre, plusieurs États membres, principalement les États baltes, demandent de mettre fin à l'importation de diamants depuis la Russie. Renvoyant à la demande adressée par le président Zelenski lors de la séance plénière de la Chambre des représentants du 31 mars 2022⁴, l'intervenant estime que la Belgique doit réagir.

M. André Flahaut (Chambre, PS) évoque la Communauté politique européenne (CPE ou *European Political Community*) qui compte treize "nouveaux" membres dont l'Ukraine et la Turquie. La CPE rappelle l'ancienne Union de l'Europe occidentale (UEO) et les objectifs de l'OTAN. La première réunion de la CPE va-t-elle modifier l'opinion des représentants en ce qui concerne le plafonnement des prix du gaz? Et dans la négative, quelle sera la suite?

En ce qui concerne les sanctions contre la Russie, on a déjà beaucoup parlé du secteur du diamant, mais on ne mentionne pas les problèmes de l'industrie sidérurgique. Si le nouveau train de mesures est adopté, il aura un impact direct sur deux usines belges, pouvant même entraîner leur fermeture.

Enfin, l'intervenant évoque des thèmes qui ne seront pas abordés lors du Conseil européen, comme le conflit entre Israël et la Palestine. Des accords sont conclus avec Israël et on fait comme si de rien n'était. Une sorte d'impunité s'est installée et il faudrait en discuter. Le meurtre d'une journaliste et d'autres meurtres de Palestiniens pourrait en donner l'occasion. La Belgique pourrait donner une impulsion.

Mme Ellen Samyn (Chambre, VB) évoque la Boussole stratégique proposée en mars, qui devrait être complémentaire à l'OTAN. Comment la Boussole stratégique se concrétisera-t-elle? De quelle manière l'UE et ses États membres construisent-ils leur indépendance stratégique?

En ce qui concerne l'indépendance énergétique, l'intervenante souligne l'échange d'une dictature contre une autre: on passe de la Russie aux États-Unis, à la Chine et à l'Azerbaïdjan. Comment concilier cela avec l'indépendance énergétique?

Russische agentschap voor kernenergie, dat niet door sancties geraakt wordt. De heer Cogolati duidt dat dit onverstaanbaar is en pleit om deze samenwerking stop te zetten en sancties te installeren tegen Rosatom.

Daarnaast vragen enkele lidstaten, voornamelijk de Baltische staten, om de invoer van diamanten vanuit Rusland stop te zetten. Verwijzend naar de vraag van president Zelenski tijdens de plenaire vergadering van de Kamer van volksvertegenwoordigers van 31 maart 2022⁴, vindt spreker dat hierop gereageerd moet worden vanuit België.

De heer André Flahaut (Kamer, PS) verwijst naar de Europese Politieke Gemeenschap (EPC, *European Political Community*) met dertien "nieuwe" leden onder wie Oekraïne en Turkije. Het EPC doet denken aan de voormalige West-Europese Unie (WEU) en de doelstellingen van de NAVO. Zal de eerste samenkomst van de EPC de mening van de vertegenwoordigers wijzigen als het gaat om het plafond op gasprijzen? En zo niet, hoe zal er dan verder gegaan worden?

Wat de sancties tegen Rusland betreft, is er al veel verwezen naar de diamantsector, er wordt niet gesproken over de problemen van de staalindustrie. Als het nieuwe pakket met maatregelen aangenomen wordt, zal dit een directe impact hebben op twee Belgische fabrieken, met zelfs een mogelijke sluiting tot gevolg.

Tot slot verwijst spreker naar thema's waarover niet gesproken zal worden tijdens de Europese Raad, zoals het conflict tussen Israël en Palestina. Er worden akkoorden gesloten met Israël en men doet alsof er niets aan de hand is. Er is een soort straffeloosheid ontstaan en dit zou moeten worden besproken. Een concrete aanleiding is de moord van een journaliste en andere moorden op Palestijnse burgers. België zou hier op kunnen wijzen.

Mevrouw Ellen Samyn (Kamer, VB) verwijst naar het Strategisch Kompas dat werd voorgesteld in maart en complementair zou moeten zijn aan de NAVO. Hoe krijgt het Strategisch Kompas concreet verder vorm? Op welke manier bouwen de EU en haar lidstaten strategische onafhankelijkheid op?

Wat de energieonafhankelijkheid betreft, duidt spreker op het inwisselen van de ene dictatuur voor de andere, er wordt overgeschakeld van Rusland naar de VS, China en Azerbeidzjan. Hoe is dit te rijmen met de energieonafhankelijkheid?

⁴ Voir la vidéo: <https://www.lachambre.be/media/index.html?language=nl&sid=55S004>

⁴ Zie het videooverslag: <https://www.dekamer.be/media/index.html?language=nl&sid=55S004>

Mme Samyn demande ensuite si des compensations seront prévues pour les entreprises européennes désavantagées par les sanctions contre la Russie.

L'intervenante souhaite également savoir comment l'Union réagira si Poutine arrête complètement l'approvisionnement en gaz et en pétrole. Existe-t-il déjà des fournisseurs alternatifs en ce moment, avec lesquels les prix du gaz et du pétrole ne s'envoleront pas encore plus? L'Union et ses États membres ne pensent-ils pas à agir de manière plus souveraine en ce qui concerne les combustibles fossiles, qui constituent un élément indispensable de notre mix énergétique, notamment en commençant à exploiter leurs propres gisements de gaz de schiste?

Enfin, Mme Samyn évoque les événements en Iran, où 133 personnes sont déjà mortes lors de manifestations suite à la mort d'une femme. Quel rôle la Belgique et l'Union joueront-elles dans les négociations sur l'accord nucléaire? La Belgique continuera-t-elle à miser sur cet accord, comme indiqué dans la note de politique générale et l'exposé d'orientation politique de l'ancienne ministre et de la ministre actuelle des Affaires étrangères, des Affaires européennes et du Commerce extérieur⁵? Y aura-t-il une augmentation des importations de pétrole en provenance de l'Iran en raison de la réduction des importations en provenance de la Russie?

M. Michel De Maegd (Chambre, MR) évoque les attaques contre Nord Stream I et II et fait valoir que le conflit ne se limite plus à l'Ukraine. Les infrastructures stratégiques de l'UE devraient-elles être mieux protégées contre d'éventuelles attaques, par exemple les infrastructures de télécommunications?

Quant aux sanctions imposées, il est clair qu'elles portent leurs fruits. Pourtant, l'unanimité européenne est brisée par la Hongrie. Comment convaincre la Hongrie et comment le débat pourra-t-il avancer?

En ce qui concerne les réfugiés, M. De Maegd demande quelle est l'approche proposée pour les réfugiés et objecteurs de conscience russes.

Enfin, l'intervenant évoque la mission de la section de l'UIP Belgique-Arménie/Géorgie dans ces deux pays et souhaite évoquer la situation en Arménie de manière plus approfondie. Un conflit oppose actuellement l'Arménie et l'Azerbaïdjan, avec de nombreux morts sur le territoire

⁵ Voir les documents de la Chambre DOC 55 1580/020 et DOC 55 1610/066 pour la note de politique générale et l'exposé d'orientation politique de l'ancienne ministre et de la ministre actuelle des Affaires étrangères, des Affaires européennes et du Commerce extérieur.

Verder vraagt mevrouw Samyn of in compensaties zal voorzien worden voor de Europese bedrijven die nadeel ondervinden door de sancties tegen Rusland.

Spreekster wenst ook te weten hoe de Unie zal reageren als Poetin de gas- en olieleveringen volledig stillegt. Zijn er op dit moment al alternatieve leveranciers, waarbij de gas- en olieprijzen niet nog verder de hoogte in schieten? Denken de Unie en haar lidstaten er ook niet aan om meer soeverein om te gaan met fossiele brandstoffen, die een onmisbaar element vormen in onze energiemix, onder meer door hun eigen schaliegasvoeraden te beginnen ontginnen?

Als laatste verwijst mevrouw Samyn naar de gebeurtenissen in Iran waar naar aanleiding van de dood van een vrouw al 133 mensen zijn omgekomen in protesten. Welke rol zullen België en de Unie spelen bij de onderhandelingen over de nucleaire deal? Zal hierop verder worden ingezet zoals vermeld staat in de beleidsverklaringen van de voormalige en huidige ministers van Buitenlandse Zaken, Europese Zaken en Buitenlandse Handel⁵? Zal er een toenemende import zijn van olie uit Iran door de verminderde import vanuit Rusland?

De heer Michel De Maegd (Kamer, MR) verwijst naar de aanvallen op Nord Stream I en II en stelt dat het conflict zich niet meer beperkt tot Oekraïne. Moet de strategische infrastructuur van de EU beter beschermd worden tegen mogelijke aanvallen, bijvoorbeeld de infrastructuur voor telecommunicatie?

Wat de opgelegde sancties betreft, is het duidelijk dat ze hun vruchten afwerpen. Toch wordt de Europese unanimiteit doorbroken door Hongarije. Hoe zal Hongarije overtuigd worden en zal het debat verder vooruit kunnen gaan?

Met betrekking tot de vluchtelingen vraagt de heer De Maegd wat de voorgestelde aanpak is voor Russische vluchtelingen en dienstweigeraars.

Tot slot verwijst spreker naar de zending van de IPU-sectie België-Armenië/Georgië naar beide landen en wenst hij dieper in te gaan op de situatie in Armenië. Er is momenteel een conflict gaande tussen Armenië en Azerbeidzjan, waarbij veel dodelijke slachtoffers vallen

⁵ Zie de Kamerdocumenten DOC 55 1580/020 en DOC 55 1610/066 voor de beleidsverklaringen van respectievelijk de voormalige en de huidige minister van Buitenlandse Zaken, Europese Zaken en Buitenlandse Handel.

arménien. Jusqu'à présent, l'UE a peu réagi. Ce conflit sera-t-il évoqué au Conseil européen ou à la réunion de la CPE?

M. Patrick Dewael (Chambre, Open Vld) estime que l'UE réagit trop lentement à la crise actuelle et aux crises précédentes. Il est important que l'UE soit en mesure de réagir rapidement, mais les initiateurs historiques importants semblent disparaître ou se dérobent. L'intervenant cite l'Allemagne, qui annonce un paquet de mesures en interne, tout en mettant un frein à la mesure de plafonnement des prix. Cela ne témoigne pas vraiment d'une solidarité européenne. Il reconnaît dès lors l'engagement et le rôle du premier ministre dans l'élaboration d'une proposition et le rassemblement de 15 partisans. Que va-t-il se passer maintenant? Quelles sont les autres possibilités?

M. Dewael évoque ensuite les mesures concernant les surprofits. En ce qui concerne la Belgique, cela pourrait représenter, selon les médias, jusqu'à 4,7 milliards d'euros pour les citoyens et les entreprises. Ce chiffre est-il réaliste? Quelles seront les conséquences pour le budget de la Belgique?

En ce qui concerne les sanctions contre la Russie, elles doivent être neutres ou positives pour la Belgique et affecter la Russie. Cela peut se faire principalement par des sanctions concernant les prix de l'énergie et la politique énergétique. L'intervenant ajoute qu'il n'est pas favorable à la création constante de nouveaux paquets et demande dans quelle mesure cette manière de faire est encore efficace.

M. Kris Verduyckt (Chambre, Vooruit) évoque l'escalade de la guerre en Ukraine, notamment au travers des annexions illégales et du sabotage des gazoducs Nord Stream I et II. Il indique qu'il convient d'être attentif aux infrastructures critiques belges, telles que les gazoducs, les terminaux méthaniers et les centrales nucléaires. La défense de ces infrastructures doit-elle être assurée au niveau européen ou par l'État membre lui-même?

S'agissant des objecteurs de conscience russes, le député aimerait connaître la position du premier ministre.

En ce qui concerne les sanctions, l'intervenant remet en question les priorités. Alors que l'interdiction d'importer de l'acier pourrait nuire à la sidérurgie wallonne, les importations de diamants russes continuent à être passées sous silence. Quelle est la position du gouvernement à ce sujet?

Ensuite, M. Verduyckt pose une question à propos de l'état d'avancement des discussions sur les surprofits et

op het Armeense grondgebied. Tot nu toe is er weinig reactie vanuit de EU. Zal dit worden besproken tijdens de Europese Raad of tijdens de vergadering van de EPC?

De heer Patrick Dewael (Kamer, Open Vld) stelt dat de EU te traag reageert op de huidige crisis en vorige crisissen. Het is belangrijk dat de EU snel kan reageren, maar de historisch belangrijke trekkers lijken te verdwijnen of laten het afweten. Spreker verwijst naar Duitsland dat intern een heel pakket maatregelen afkondigt, maar de maatregel van het prijsplafond afremt. Dit getuigt niet echt van Europese solidariteit. Hij erkent dan ook de inzet en rol van de eerste minister in het uitwerken van een voorstel en het verzamelen van vijftien voorstanders. Hoe zal het nu verder gaan? Wat zijn de andere mogelijkheden?

Verder verwijst de heer Dewael naar de maatregelen met betrekking tot de overwinsten. Voor België kan dit resulteren in maximaal 4,7 miljard euro voor de burgers en bedrijven volgens de media. Wat is een realistisch beeld hiervan? Wat heeft dat voor gevolgen voor de Belgische begroting?

Wat de sancties tegen Rusland betreffen, moeten die neutraal of positief zijn voor België en Rusland treffen. Dit kan vooral via sancties op energieprijzen en -politiek. Spreker voegt toe dat hij geen voorstander is om voortdurend nieuwe pakketten te creëren en vraagt in welke mate dit nog efficiënt is.

De heer Kris Verduyckt (Kamer, Vooruit) vermeldt de escalatie van de oorlog in Oekraïne met onder andere de illegale annexaties en de sabotage van Nord Stream I en II. Hij stelt dat er aandacht moet zijn voor de kritische, Belgische infrastructuur zoals gaspijpen, LNG-terminals en kerncentrales. Moet de verdediging van deze infrastructuur Europees of door de lidstaat zelf behandeld worden?

Wat de dienstweigeraars uit Rusland betreft, wenst de volksvertegenwoordiger te weten wat het standpunt van de premier is.

Inzake de sancties stelt spreker de prioriteiten in vraag. Terwijl een verbod op de invoer van staal nefast zou kunnen zijn voor de Waalse staalindustrie, blijft men zwijgzaam over de import van Russische diamanten. Wat is hierover het standpunt van de regering?

Vervolgens vraagt de heer Verduyckt naar de vooruitgang rond de discussie over overwinsten en het

le plafonnement des prix du gaz. À cet égard, il évoque la position de l'Allemagne et le rôle de Mme Von der Leyen, présidente de la Commission européenne, qui continue à défendre la position nationale. La solidarité européenne doit fonctionner et un certain sentiment d'urgence s'impose. Ce dossier a-t-il une quelconque chance d'évoluer lors du prochain Conseil?

Enfin, l'intervenant se rallie aux questions déjà posées à propos de la CPE.

M. Georges Dallemande (Chambre, Les Engagés) indique que la guerre actuelle n'est pas seulement menée contre l'Ukraine, mais également contre la Belgique, l'Europe et la démocratie. La cohérence de l'approche belge et les instruments utilisés, notamment l'aide militaire et les sanctions, posent toutefois problème. En ce qui concerne l'aide militaire, la Belgique et l'Union européenne ne disposent pas d'une offre suffisante pour apporter leur concours, contrairement à des pays tels que les États-Unis. Il importe de soutenir pleinement l'Ukraine lorsqu'elle remporte des victoires.

En ce qui concerne les sanctions, et en particulier la réticence de la Belgique à infliger des sanctions supplémentaires, l'intervenant demande si cette démarche n'est pas comparable à la position de l'Allemagne dans la problématique des prix du gaz. Le membre estime qu'il convient d'être plus volontariste, tant en matière d'aide militaire que de sanctions.

Les Pays-Bas s'opposent eux aussi à un plafonnement des prix. Existe-t-il une stratégie avec les Pays-Bas, qui vendent une grande quantité de gaz – moyennant des surprofits – à la Belgique? Existe-t-il éventuellement une stratégie pour le Benelux?

Par ailleurs, M. Dallemande renvoie aux événements survenus en Iran, qui n'étaient pas à l'ordre du jour du Conseil. On se trouve face à une véritable révolution historique, qui s'accompagne toutefois de nombreux meurtres.

Enfin, l'intervenant évoque encore le conflit entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan. Il appelle à ne pas se voiler la face: l'Azerbaïdjan est coupable de crimes de guerre sur le territoire arménien.

M. Kristof Calvo (Chambre, Ecolo-Groen) reconnaît que le premier ministre et la ministre de l'Énergie ont efficacement œuvré à des solutions en ce qui concerne les surprofits engrangés dans la crise énergétique actuelle. Il indique que la Belgique a joué un rôle de pionnier à cet égard. Il s'enquiert ensuite du plafonnement des

prijsplafond op gas. Daarbij vermeldt hij de positie van Duitsland en de rol van de voorzitster van de Europese Commissie, mevrouw Von der Leyen, die het nationale standpunt blijft verdedigen. Er is nood aan Europese solidariteit en een urgentiegevoel. Zal tijdens de komende Raad enige vooruitgang geboekt worden in dit dossier?

Tot slot sluit spreker zich aan bij de reeds gestelde vragen rond de EPC.

De heer Georges Dallemande (Kamer, Les Engagés) geeft aan dat de huidige oorlog niet alleen tegen Oekraïne is gericht, maar ook tegen België, Europa en de democratie. Er is echter een probleem met de coherentie van de Belgische aanpak en de instrumenten die gebruikt worden, namelijk de militaire hulp en de sancties. Wat de militaire hulp betreft, hebben België en de EU geen groot genoeg aanbod om te helpen, terwijl landen zoals de Verenigde Staten dit wel kunnen. Het is belangrijk Oekraïne voluit te steunen wanneer het land overwinningen boekt.

Inzake de sancties, en in het bijzonder de terughoudendheid van België inzake bijkomende sancties, vraagt spreker of dit niet vergelijkbaar is met de positie van Duitsland in de kwestie van de gasprijzen. Spreker is de mening toegedaan dat men meer voluntarisme aan de dag moet leggen, zowel op het vlak van militaire hulp als op het vlak van de sancties.

Ook Nederland is gekant tegen een prijsplafond. Is er een strategie met Nederland, die een groot deel van de gas – met overwinsten – verkoopt aan België? Is er eventueel een strategie voor de Benelux?

Hiernaast verwijst de heer Dallemande naar de gebeurtenissen in Iran, wat niet op de agenda van de Raad staat. Er is sprake van een echte, historische revolutie, die echter gepaard gaat met veel moorden.

Als laatste vermeldt spreker ook nog het conflict tussen Armenië en Azerbeidzjan. Hij roept op om de zaken te benoemen; er worden immers oorlogsmisdaden gepleegd door Azerbeidzjan op Armeens grondgebied.

De heer Kristof Calvo (Kamer, Ecolo-Groen) erkent dat er goed werk geleverd is door de eerste minister en de minister van Energie voor oplossingen voor de overwinsten in de huidige energiecrisis. Hij geeft aan dat België daar een voortrekkersrol in speelt. Verder vraagt hij naar het prijsplafond op gas en de uitblijvende

prix du gaz et de l'absence de réaction à la demande de la Commission européenne. Quelles suites seront réservées à ce dossier?

M. Rik Daems (Sénat, Open Vld) explique que la CPE doit plutôt être considérée comme une communauté politique paneuropéenne, qui correspond à l'Europe géographique sans la Russie. Le sénateur fait le parallèle avec l'ancienne UEO, qui traitait des mêmes thèmes, à savoir la défense et la sécurité. Il existe des organisations géographiques parallèles, comme le Conseil de l'Europe et l'OSCE. Quelles seront la valeur ajoutée et l'apport de cette plateforme? Une prochaine réunion a-t-elle déjà été planifiée? M. Daems salue ensuite l'initiative visant à mener une politique paneuropéenne, à condition que l'Union européenne n'agisse pas de manière monolithique au sein de cet organe et que les États membres disposent d'une marge de manœuvre individuelle.

B. Réponses du premier ministre

Le premier ministre répond d'abord aux questions relatives à la Communauté politique européenne. Tous les pays européens en sont membres, à l'exception de la Russie et de la Biélorussie. Quand on initie un processus, il convient néanmoins de démontrer son utilité. L'objectif est de se réunir au moins une fois par an. Deux candidats ont déjà proposé d'organiser la prochaine réunion: le Royaume-Uni et la Moldavie. En effet, il faut éviter que les 27 États membres de l'Union ne s'unissent contre les autres.

Le premier ministre cite le Haut-Karabakh comme l'un des dossiers dans lesquels la Communauté politique européenne pourrait prouver son utilité. Les chefs d'État et de gouvernement concernés seront présents à Prague cette semaine. Pour le premier ministre, le message à envoyer à propos du Haut-Karabakh est celui de la désescalade.

Les sanctions contre la Russie ont eu des répercussions: un impact très lourd pour la Russie et des conséquences négatives aussi faibles que possible pour l'Union européenne. Tous les États membres de l'Union européenne ont globalement subi les mêmes effets. Les États membres ont affiché une belle unité. Toutefois, avec les nouveaux trains de sanctions, les conséquences pour l'UE seront plus inégales. Le premier ministre préconise donc la prudence, tout en privilégiant le dialogue avec la Commission européenne sur l'approche à adopter à l'avenir. Le niveau fédéral s'est concerté avec les entités fédérées à ce sujet. Notre pays cherche également des moyens d'y associer différents secteurs.

reactie op de vraag van de Europese Commissie. Hoe wordt hier verder mee omgegaan?

De heer Rik Daems (Senaat, Open Vld) licht toe dat de EPC eerder gezien kan worden als een pan-Europese politieke gemeenschap, het geografische Europa zonder Rusland. De senator maakt de vergelijking met de afgeschafte WEU, dat dezelfde thema's, namelijk defensie en veiligheid, behandelde. Er zijn geografische organisaties die gelijklopend zijn, zoals de Raad van Europa en de OVSE. Wat zullen de toegevoegde waarde en output van dit platform zijn? Is er al een volgende vergadering gepland? Verder juicht de heer Daems dit initiatief om pan-Europees politiek te voeren toe, onder de voorwaarde dat de EU niet als één blok in het orgaan handelt en dat er ruimte is om de lidstaten individueel te laten deelnemen.

B. Antwoorden van de eerste minister

De eerste minister behandelt eerst de vragen over Europese Politieke Gemeenschap. Alle Europese landen zijn lid, behalve Rusland en Wit-Rusland. Bij het begin van een proces moet evenwel het nut ervan worden aangetoond. Het is de bedoeling om minstens eenmaal per jaar samen te komen. Er zijn al twee kandidaten om de volgende bijeenkomst te organiseren: het VK en Moldavië. Het mag evenwel niet de 27 EU-lidstaten tegen de rest worden.

De eerste minister haalt Nagorno-Karabach aan als een kwestie waar de Europese Politieke Gemeenschap haar nut kan bewijzen. De betrokken staatshoofden en regeringsleiders zullen deze week in Praag aanwezig zijn. Voor de eerste minister is de boodschap er inzake Nagorno-Karabach één van de-escalatie.

De sancties tegen Rusland hebben hun impact gehad: een hele grote impact voor Rusland en zo min mogelijk negatieve gevolgen voor de EU. De gevolgen voor de EU waren door de band genomen dezelfde voor alle lidstaten. Er was een grote eensgezindheid onder de lidstaten. Met nieuwe sanctiepakketten zal de impact voor de EU evenwel ongelijker wordt. De eerste minister pleit dan ook voor voorzichtigheid, maar is tegelijk wel voorstander van een dialoog met de Europese Commissie over de toekomstige aanpak. Het federale niveau pleegt daarover overleg met de deelgebieden. Er wordt door ons land tevens gezocht naar manieren waarop verschillende sectoren zich ter zake zouden kunnen engageren.

Un objecteur de conscience qui a fui son pays peut, sous certaines conditions, être considéré comme un réfugié. Le premier ministre ne souhaite pas modifier ce cadre aujourd’hui. En outre, les flux de réfugiés exercent aujourd’hui une pression très forte sur l’Union européenne. Plusieurs pays de l’Union, dont la Belgique, mettent tout en œuvre pour maîtriser ces flux. Le continent européen peut-il encore absorber un afflux d’objecteurs de conscience russes? Les répercussions de cet afflux sur plusieurs pays européens seraient considérables, en termes de chiffres mais aussi en termes de stabilité interne. En effet, certains de ces pays ont parfois un passé d’ingérence russe. En outre, pour de nombreux Russes la guerre menée contre l’Ukraine ne posait aucun problème jusqu’à ce qu’ils soient appelés au front. Notre pays reste donc sceptique à cet égard.

En ce qui concerne l’intervention sur le marché du gaz, la question se pose de savoir si les vingt-sept États membres de l’Union européenne veulent ou non mener une action commune. Dans l’affirmative, il conviendra alors de définir la nature des mesures. Dans la négative, toute intervention commune sur le marché du gaz sera alors impossible. Les mesures fiscales prises aujourd’hui comportent un risque d’inflation, de déséquilibre dans le fonctionnement du marché unique et de désindustrialisation de l’Europe.

Les superprofits pourraient également être appelés “profits résultants de l’échec du marché”. Le premier ministre est favorable à des mesures visant ces superprofits. Toutefois, la sécurité de l’approvisionnement ne doit pas être compromise. Il convient du reste de faire preuve d’une certaine prudence pour éviter une approche trop maximaliste. Dans la mesure où ces superprofits proviennent du portefeuille des citoyens et des entreprises belges, il est positif qu’ils leur reviennent.

L’élimination progressive des combustibles fossiles est aujourd’hui plus que jamais une priorité pour l’Europe, non seulement pour des raisons climatiques mais aussi d’un point de vue stratégique. De nombreux projets sont en cours de lancement, notamment grâce aux fonds de l’instrument européen pour la relance et la résilience, afin d’accroître l’indépendance énergétique.

Dans ses relations bilatérales, notre pays s’est montré très critique à l’égard des violations commises par l’Iran en matière de droits de l’homme en général et de droits des femmes en particulier. On ignore toujours si la question de l’Iran sera à l’ordre du jour de ce Conseil européen. Néanmoins, l’Union européenne est disposée à relancer les négociations sur l’accord nucléaire, qui pourraient en effet déboucher sur une plus grande stabilité dans cette région.

Een gewetensbezuarde die uit zijn land is gevlogen kan onder bepaalde voorwaarden als vluchteling worden beschouwd. De eerste minister wenst aan dat kader vandaag niets te veranderen. De druk op de EU door vluchtingenstromen is voorts momenteel heel hoog. In een aantal EU-landen, waaronder België, is het op dat vlak alle hens aan dek. Kan het Europese continent een stroom van Russische dienstweigeraars nog verwerken? De impact ervan kan op een aantal Europese landen zeer groot zijn, inzake aantallen maar ook inzake interne stabiliteit. Soms is er in bepaalde van deze landen immers sprake van een historische Russische inmenging. Bovendien hadden vele Russen geen probleem met de oorlog tegen Oekraïne tot zij opgeroepen werden om naar het front te gaan. Ons land blijft ter zake dus sceptisch.

Inzake het ingrijpen in de gasmarkt rijst de vraag of de 27 EU-lidstaten al dan niet gezamenlijk actie willen ondernemen. Als het antwoord positief is, dan verschuift de vraag naar de aard van de maatregelen. Als het antwoord negatief is, dan kan gezamenlijk niet in de gasmarkt worden ingegrepen. De fiscale maatregelen die vandaag worden genomen, bergen het risico in zich van inflatie, een verstoord evenwicht in het functioneren van de eengemaakte markt en een de-industrialisatie van Europa.

Overwinsten kunnen ook winsten uit marktfalen worden genoemd. De eerste minister is voorstander van maatregelen die op dergelijke winsten ingrijpen. De bevoorradingsszekerheid mag evenwel niet in het gedrang komen. Ook dient enige voorzichtigheid aan de dag te worden gelegd om een al te maximalistische benadering te voorkomen. Belgische burgers en bedrijven hebben deze overwinsten betaald, daarom is het een goede zaak dat deze winsten terugvloeien naar die bron.

Het afbouwen van fossiele brandstoffen is vandaag meer dan ooit een prioriteit voor Europa, niet alleen voor het klimaat maar evenzeer uit strategisch oogpunt. Er worden onder andere met middelen uit de EU-faciliteit voor herstel en veerkracht heel veel projecten gelanceerd die voor meer energieonafhankelijkheid moeten zorgen.

Ons land heeft zich in bilaterale betrekkingen erg kritisch uitgelaten over de door Iran gepleegde schendingen van mensenrechten in het algemeen en van vrouwenrechten in het bijzonder. Het is nog niet duidelijk of het thema-Iran op de agenda van deze Europese Raad zal staan. Er leeft van de kant van de EU evenwel bereidheid om onderhandelingen over de nucleaire deal opnieuw op te starten. Een en ander kan namelijk zorgen voor meer stabilitéit in die regio.

C. Répliques

M. Mark Demesmaeker souhaite souligner que les événements évoqués ne concernent pas le Haut-Karabakh mais l'attaque perpétrée au cours de la première quinzaine de septembre 2022 contre le territoire souverain de l'Arménie tout le long de sa région frontalière avec l'Azerbaïdjan. L'intervenant a observé sur le terrain les conséquences de ce conflit pour la population civile. Les Arméniens ont une peur existentielle de tout nouvel acte d'agression. Les conséquences du conflit précédent se font toujours ressentir. Les intérêts en matière d'approvisionnement énergétique ne doivent pas faire obstacle à une prise de position claire. L'Union devrait déployer davantage d'efforts diplomatiques.

M. Samuel Cogolati n'a pas reçu de réponses à ses questions sur le plafonnement global des prix du gaz et sur la coopération avec Rosatom.

M. André Flahaut indique qu'il convient encore de voir comment la Communauté politique européenne se profilera en tant que nouvel organe placé au-dessus des institutions et des assemblées européennes existantes.

L'intervenant souligne en outre que le huitième train de sanctions à l'encontre de la Russie entraînera un plus grand mécontentement que les trains de sanctions précédents.

La question israélo-palestinienne sera-t-elle abordée au cours de ce Conseil européen? Des actes violents et des annexions ont toujours lieu dans cette région. Si l'intérêt pour cette question est ravivé, la situation sera tendue, en ce qui concerne les sanctions, par exemple pour les réfugiés ou les objecteurs de conscience.

M. Michel De Maegd partage l'avis du premier ministre concernant les réfractaires russes. La Géorgie, pays de 3,6 millions d'habitants, compte aujourd'hui déjà plus de 200.000 Russes sur son territoire. L'Arménie et la Turquie abritent également de nombreux Russes. On observe à cet égard également une pression migratoire sur l'Union européenne. L'Union européenne accueille en effet déjà un grand nombre d'Ukrainiens. Il convient dès lors de veiller à ce que le conflit russe-ukrainien ne sème pas le trouble à l'intérieur des frontières de l'Union européenne.

En ce qui concerne le conflit entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, il convient de souligner que l'intégrité du territoire arménien a été violée, comme celle de l'Ukraine. L'intervenant comprend toutefois les défis et la sensibilité de ce dossier. En outre, une partie du gaz consommé actuellement en Europe est transporté depuis le Kazakhstan vers nos régions en passant par l'Azerbaïdjan. Il ne

C. Replieken

De heer Mark Demesmaeker wenst te onderstrepen dat het niet gaat over Nagorno-Karabach maar over de aanval in de eerste helft van september 2022 op het soevereine grondgebied van Armenië langsheel het hele grensgebied met Azerbeidzjan. De spreker zag ter plaatse de gevolgen daarvan voor de burgerbevolking. Er heerst onder de Armeniërs de existentiële vrees voor nieuwe daden van agressie. De gevolgen van het vorige conflict zijn immers nog altijd aanwezig. De belangen op het vlak van energievoorziening mogen een duidelijke stellingname niet in de weg staan. De EU zou meer diplomatieke inspanningen moeten leveren.

De heer Samuel Cogolati heeft geen antwoord gekregen op zijn vragen over de algemene plafonnering van de gasprijzen en over de samenwerking met Rosatom.

De heer André Flahaut voert aan dat het toch nog af te wachten valt hoe de Europese Politieke Gemeenschap zich als nieuw orgaan bovenop de bestaande Europese instellingen en bijeenkomsten zal ontwikkelen.

De spreker benadrukt voorts dat het achtste sanctiepakket tegen Rusland voor meer ontevredenheid zal zorgen dan eerdere sanctiepakketten.

Zal de Israëlisch-Palestijnse kwestie op deze Europese Raad aan bod komen? Er gebeuren in die context nog altijd gewelddaden en annexaties. Als de interesse voor deze kwestie opnieuw opleeft, zouden inzake sancties voor vluchtelingen of gewetensbezwaarden de poppen aan het dansen kunnen gaan.

De heer Michel De Maegd gaat akkoord met de mening van de eerste minister inzake Russische dienstwege-raars. Georgië, een land met 3,6 miljoen inwoners, telt nu al minstens 200.000 Russen op het grondgebied. Er zijn ook veel Russen in Armenië en Turkije. Er is in dezen bovendien sprake van een migratielruk op de EU. De EU vangt namelijk al heel veel Oekraïners op. Er moet derhalve worden voor uitgekeken dat het Russisch-Oekraïense conflict zorgt voor onrust binnen de grenzen van de EU.

Inzake het conflict tussen Armenië en Azerbeidzjan dient te worden gezegd dat de integriteit van het Armeense grondgebied werd geschonden, precies zoals in Oekraïne gebeurt. De spreker begrijpt evenwel de uitdagingen en de gevoeligheid van dit dossier. Bovendien wordt een deel van het gas dat vandaag in Europa wordt verbruikt van Kazakhstan over Azerbeidzjan naar onze

peut toutefois pas y avoir deux poids deux mesures en matière de politique européenne. L'Union européenne ne peut pas se replier dans un silence coupable. Aucun membre du groupe de Minsk ne s'est rendu dans le Haut-Karabakh depuis la guerre de 44 jours de 2020. L'intervenant estime dès lors qu'au cours de la réunion des 27 États membres de l'Union européenne ou de la Communauté politique européenne, il conviendra de plaider aussi bien pour la paix que pour des sanctions à l'encontre de l'Azerbaïdjan. M. De Maegd demande au premier ministre d'adresser ce message au prochain Conseil européen.

En ce qui concerne les bénéfices excessifs, *M. Rik Daems* établit un parallèle avec le secteur des télécoms. En cas de concentration des pouvoirs dans ce secteur, l'Union européenne intervient en augmentant la concurrence sur le marché concerné ou en instaurant une taxe supplémentaire sur le produit ou sur le chiffre d'affaires. L'une ou l'autre mesure devrait également pouvoir s'appliquer au marché de l'énergie.

Certains États membres de l'Union européenne ont déjà retiré le gaz du calcul du prix. Si le prix de l'électricité est calculé autrement, il n'y a en outre déjà plus de bénéfices excessifs pour l'électricité.

L'intervenant estime que tout commence par le mécanisme de calcul des prix de l'Union européenne. L'approvisionnement peut toutefois être menacé en cas d'adaptation de ce mécanisme. Il conviendra alors de prévoir des subsides. C'est déjà ce qui se passe actuellement en Espagne et au Portugal, avec le consentement de l'Union européenne et avec des effets directs sur la facture de la population. L'intervenant demande au premier ministre de défendre cette idée au Conseil européen.

M. Kris Verduyckt indique que quelque chose ne tourne pas rond avec le mécanisme de rémunération de la capacité sur un marché qui est libre et qui doit prévoir sa propre production. Il s'agit toutefois d'une question très technique qui ne sera pas réglée rapidement. L'intervenant compte dès lors sur le premier ministre pour continuer d'insister en faveur de l'idée d'un plafonnement des prix.

M. Georges Dallemande indique que le terme "objecteur de conscience" n'est en effet pas adapté aux Russes qui prennent la fuite après avoir été appelés à rejoindre le front en Ukraine. En effet, nombre d'entre eux ne se seraient jamais prononcés contre la guerre en Ukraine. En outre, les citoyens qui fuient leur pays dans le contexte actuel sont souvent issus des classes supérieures de la société russe et ce sont précisément ces mêmes classes qui auraient pu empêcher la guerre.

streken vervoert. Toch kan er niet met twee maten en twee gewichten worden gemeten. De EU mag zich niet in een schuldig zwijgen blijven hullen. Geen enkel lid van de Minskgroep is in Nagorno-Karabach geweest sinds de 44-dagen durende oorlog van 2020. Op de bijeenkomst van de 27 EU-lidstaten of van de Europese Politieke Gemeenschap moet er voor de spreker derhalve zowel voor vrede worden gepleit als gepraat over sancties tegenover Azerbeidzjan. De heer De Maegd verzoekt de eerste minister om deze boodschap naar de eerstvolgende Europese Raad mee te nemen.

De heer Rik Daems wil inzake de overwinsten een parallel trekken met de telecomsector, waarbij de EU bij machtsconcentratie ingrijpt door de desbetreffende markt concurrentiëler te maken of door een toeslag op het product of op de omzet. Een en ander kan ook op de energemarkt worden toegepast.

Een aantal EU-lidstaten heeft gas al deels uit de prijsberekening gehaald. Indien de prijsberekening van de elektriciteit op een andere manier gebeurt, dan zijn er voor elektriciteit bovendien al geen overwinsten meer.

Alles begint voor de spreker bij het prijsberekeningsmechanisme van de EU. Als dat wordt aangepast, kan de bevoorrading evenwel in de problemen komen. Er zal in dat geval moeten worden gesubsidieerd. Dit gebeurt met toestemming van de EU nu al in Spanje en Portugal met een directe impact op de factuur van de bevolking tot gevolg. De spreker verzoekt de eerste minister dit idee naar de Europese Raad mee te nemen.

De heer Kris Verduyckt benadrukt dat er iets niet klopt met de verplichting van het capaciteitsremuneratiemechanisme op een markt die vrij is en die in zijn eigen productie moet voorzien. Deze kwestie is evenwel zeer technisch en zal niet snel opgelost worden. De spreker rekent dan ook op de eerste minister om te blijven hameren op het idee van de prijsplafondnering.

De heer Georges Dallemande voert aan dat het woord gewetensbezwaarde inderdaad niet geschikt is voor Russen die vluchten na te zijn opgeroepen om naar het front in Oekraïne te trekken. Velen onder hen zouden zich immers nooit tegen de oorlog in Oekraïne gekant hebben. Met de vaak hogere klassen uit de Russische maatschappij die hun moederland in de huidige context ontvluchten, vloeien bovendien ook krachten weg die de oorlog zouden kunnen tegenhouden.

L'intervenant estime que l'Iran devrait certainement figurer à l'ordre du jour du Conseil européen. Un signal politique très négatif serait émis dans le cas contraire. L'intervenant compte sur le premier ministre dans ce dossier.

L'intervenant déplore que le premier ministre ne parle que d'une désescalade en ce qui concerne le conflit entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan. Ce n'est pas le terme adéquat. Il s'agit en l'occurrence d'un cas d'agression. L'Arménie réalise qu'elle ne peut actuellement compter ni sur l'Union européenne, ni sur la Russie. Seul l'Iran pourrait signifier quelque chose à cet égard. Il est temps d'ouvrir les yeux sur cette question.

Le premier ministre indique que des efforts sont fournis pour réduire la dépendance à l'importation de matières nucléaires russes. Ce processus nécessite toutefois du temps. La transition énergétique doit d'abord être réalisée de façon structurée.

En ce qui concerne le plafonnement des prix, la question qui se pose est celle de savoir s'il est possible d'arriver à un résultat à 27. Le premier ministre se déclare ouvert à d'éventuelles autres solutions. Pour l'heure, de nombreux pays ont toutefois compris que la piste des mesures fiscales n'est plus tenable. Il est en effet dangereux pour la zone euro de se retrouver avec des déséquilibres fiscaux trop importants.

Les présidents-rapporteurs,

Eliane Tillieux
Gaëtan Van Goidsenhoven

Iran zou voor de spreker zeker op de agenda van deze Europese Raad moeten worden geplaatst. Het zou anders een zeer negatief politiek signaal zijn. De spreker rekent daarvoor op de eerste minister.

Het is jammer dat de eerste minister inzake het Armeens-Azerbeidzjaans conflict het slechts heeft over een de-escalatie. Dat is niet de gepaste term. Het betreft hier namelijk een geval van agressie. Armenië beseft voorts dat het momenteel niet op de EU noch op Rusland moet rekenen. Alleen Iran zou in dezen iets kunnen betekenen. Het is tijd om de ogen te openen voor deze kwestie.

De eerste minister deelt mee dat er inspanningen worden geleverd om de afhankelijkheid van de invoer van Russische nucleair materiaal af te bouwen. Dat vergt echter tijd. De energietransitie moet in de eerste plaats op een geordende manier haar beslag kunnen krijgen.

Wat de plafonnering van de prijzen betreft, is de vraag die moet worden beantwoord of er met 27 landen samen iets kan worden bereikt. De eerste minister staat open voor andere oplossingen als die er zouden zijn. Vandaag hebben vele landen echter begrepen dat de piste van de fiscale maatregelen niet meer houdbaar is. Al te grote fiscale onevenwichtigheden in de eurozone zijn namelijk gevaarlijk.

De voorzitters-rapporteurs,

Eliane Tillieux
Gaëtan Van Goidsenhoven